

ment arrivés. Si cette période fut une époque difficile pour les Canadiens de naissance, elle le fut doublement pour les immigrants. Recherchant désespérément de l'emploi, ils s'acheminèrent vers les villes. "Toute chose a son bon côté". Ne trouvant pas de travail, ils en créèrent, et la majorité a assez bien réussi.

Au début de la guerre nous vint un nouveau genre d'immigrant, l'immigrant réfugié. Il n'était pas forcé de quitter la Tchécoslovaquie pour améliorer son sort économique, mais plutôt par besoin tragique d'échapper à la mort aux mains des envahisseurs nazis. Un certain nombre de ces immigrants, parfois d'autre nationalité que tchèque ou slovaque, put apporter du capital et ces gens furent admis grâce à des arrêtés en conseil spéciaux pour chaque cas. Cette ligne de conduite en général répondit à l'attente, car la plupart des nouveaux arrivants établirent de nouvelles industries, et procurèrent de l'emploi. En général, ils purent se tirer d'affaire et firent leur chemin.

Notre groupe présente donc des antécédents, des expériences et des intérêts divers, et nous sommes plutôt fiers du fait qu'on a maintenu une collaboration active de tous les éléments politiques et économiques pendant toute la durée de la guerre. Si tous les immigrants tchèques n'étaient pas membres de l'Alliance nationale tchécoslovaque, il n'y eut cependant pas de division nette avec d'autres groupes. On entreprit des mouvements vers un même but, souvent en collaboration, et l'on a maintenu l'unité.

II. L'Alliance nationale tchécoslovaque, fondée en juin 1929, a choisi comme devise "Unis pour la victoire", et ses membres se sont mêlés d'une façon remarquable à l'activité canadienne. Ils ont participé à toutes les phases de l'effort de guerre canadien, sur les fermes et dans les fabriques. Ils ont appuyé les emprunts de la victoire, les campagnes de la Croix Rouge et autres campagnes bénévoles. L'Alliance fut l'une des nombreuses organisations bénévoles de secours qui faisait partie de l'effort de guerre au Canada. Leur activité particulière, chère à leur cœur, était le bien-être des militaires tchèques qui avaient fui leur pays pour servir aux côtés des alliés. Ces hommes avaient toutes communications coupées avec leur pays natal, et le Canada et les Etats-Unis étaient des pays qui pouvaient leur adresser lettres et colis qu'ils ne pouvaient attendre de chez eux. On a envoyé 20 millions de cigarettes du Canada à ces hommes outre-mer; c'est là le cadeau le plus remarquable, mais on compte également des colis de petites douceurs, et même des layettes pour les bébés de ceux qui s'étaient mariés en Angleterre.

L'Alliance était membre du Canadian United Allied Relief Fund, outre la part qu'elle prenait à d'autres caisses de bienfaisance et elle participa aux campagnes nationales de cette organisation telles que la cueillette nationale du vêtement, et autres campagnes entreprises par la Croix Rouge. Bref, partout où il y avait du travail de guerre à accomplir, l'Alliance fit sa part. Les cadeaux qu'elle expédie outre-mer, avec l'aide énorme que le Canada accorde à la Tchécoslovaquie par l'entremise de l'ASRNU, de la Croix Rouge canadienne et autres organismes de secours bénévoles, ont servi à faire connaître et admirer le nom du Canada en Tchécoslovaquie.

Notre nouvelle devise est: "Unis dans la paix". Notre effort de secours se continuera tant qu'on en aura besoin. Nos projets d'avenir escomptent l'accroissement du service rendu à nos membres. Nous sommes d'opinion, par exemple, que notre Alliance peut aider beaucoup les nouveaux arrivants tchèques à s'adapter à la vie canadienne, particulièrement au point de vue psychologique. Nous comptons beaucoup sur les Tchèques de la deuxième génération dont plusieurs sont nés au Canada. Ceux qui étaient assez âgés pour servir dans les forces armées sont revenus au Canada récemment et sont en voie de rétablissement dans la vie civile.